

LA Princesse aux yeux morts.

CONTE

Il était une fois une princesse aux yeux divinement bleus, d'une beauté incomparable; on eût dit deux saphirs étrangers. Et la princesse Herveline, qui était coquette, aimait à se mirer dans les lacs paisibles.

Avant l'heure qui précède le crépuscule, elle traversait les parterres du jardin royal, ornés de pavillons et de jets d'eau. Ses pas se faisaient entendre sur le gazon, elle s'avançait avec une grâce et une élégance qui semblaient venir de la forêt.

Elle s'avançait avec une grâce et une élégance qui semblaient venir de la forêt. Elle s'avançait avec une grâce et une élégance qui semblaient venir de la forêt.

Le lendemain, la princesse se rendait seule au jardin. C'était un matin de mai. Les jasmins et les hortensias parfumaient l'atmosphère.

La fille du roi voulait contenter son caprice; qu'importe à elle la grâce de cette rose? Elle venait de la terre nourrie d'égoïsme. Elle ignorait la bonté qui guérit les souffrances les plus lourdes; elle n'avait jamais senti la pure ivresse que toute âme éprouve en laissant s'épanouir, tranquille, le bonheur et la beauté sous quelque forme qu'ils se présentent à nos yeux.

Une grande paix régnait dans le jardin et l'on n'entendait que le souffle saccadé d'Herveline. Les verveines, les bluets et les lys eux-mêmes, témoins de cette lutte limpide, pâlessement avec la fleur; des parfums d'agonie s'exhalèrent des massifs.

La princesse essayait de déchirer la rose, mais à chaque nouvelle tentative une épine s'enfonçait dans sa chair. Alors, elle désespéra et voulut fuir, mais elle n'y réussit point.

La princesse rapporta à son père les paroles de la fée, et le roi, immédiatement, chercha dans tout le royaume une âme assez généreuse pour se dévouer au salut de son enfant.

Par une pâle journée d'automne, la fille du roi s'en fut, en compagnie de Yaunik, au bois voisin. Le bouffon distrait la princesse en composant des ballades. Elle, cependant, restait triste.

Mon doux Yaunik, la fée t'a donné raison; les plantes ont que une âme et je fus sans pitié pour elles.

Hélas! fit Herveline, la vie est affreuse; pourquoi ne suis-je pas morte? J'étais si belle! Les hommes sont lâches et égoïstes. Le malheur les fait fiers. Aucun être ne m'a assez aimée pour me rendre le bonheur.

Il s'étaient assis sur une large pierre au carrefour de la forêt. Par une traouée du feuillage, Yaunik pouvait apercevoir les cotons blancs où de gais vendangeurs se courbaient sur les vignes.

morts vers le ciel, mais aucun rayon ne venait encore les pénétrer. La fée commanda. — Yaunik, applique ces deux perveches sur les yeux de ta fiancée; prends ce ruban pour les assujettir.

Et tandis que le fou du roi obéissait, la fée Lisereine enchantait la forêt. La brise apportait les accords d'une musique inconnue. Des fleurs admirables se levaient de terre et la nature, tout à l'heure automnale, mettait la robe verte des avrils.

Et quand, sur l'ordre de la fée, la princesse leva ses paupières, les perveches se changèrent en deux pernelles limpides, et la fille du roi reconnut Yaunik dans le charmant cavalier qui lui glissait au doigt l'anneau nuptial.

Il se pencha vers elle et murmura: — Yaunik, applique ces deux perveches sur les yeux de ta fiancée; prends ce ruban pour les assujettir.

Et tandis que le fou du roi obéissait, la fée Lisereine enchantait la forêt. La brise apportait les accords d'une musique inconnue.

Et quand, sur l'ordre de la fée, la princesse leva ses paupières, les perveches se changèrent en deux pernelles limpides, et la fille du roi reconnut Yaunik dans le charmant cavalier qui lui glissait au doigt l'anneau nuptial.

Il se pencha vers elle et murmura: — Yaunik, applique ces deux perveches sur les yeux de ta fiancée; prends ce ruban pour les assujettir.

Et tandis que le fou du roi obéissait, la fée Lisereine enchantait la forêt. La brise apportait les accords d'une musique inconnue.

LES POISSONS. LES SILENCIEUSES

Les poissons ont la réputation de jour d'une santé robuste et d'arriver tout doucement, sans douleur et sans souci, au terme d'une existence qui, pour certains espèces, se prolonge pendant plusieurs siècles. Il s'en fait, hélas! de beaucoup que cette paisible destinée soit assurée à tous les habitants de l'eau douce et de l'eau de mer.

Le médecin en chef de l'hôpital et ses aides ont, dit le "Chamber's Journal", fait une importante découverte. Les bains de mer guérissent la plupart des maladies des poissons d'eau douce.

La maladie la plus répandue parmi les poissons est le "lougou", sorte de bourgonnement charnu en forme de champignon qui s'étend peu à peu sur tout le corps et cause fatalement la mort, s'il n'est pas arrêté en temps opportun.

Pendant que les malades sont à l'hôpital, leur conduite ne laisse rien à désirer, et les espèces les plus habituées à se faire la guerre acharnée, lorsqu'elles sont en liberté, vivent ensemble dans les mêmes bassins, paisibles et résignées comme si elles avaient conscience de leur état.

Enfermez une saignée dans un très grand vase de verre que vous remplirez d'eau et dont vous reconverrez la partie supérieure d'une toile suffisamment légère pour que l'air puisse passer.

Si la saignée se tient enroulée au fond du vase, c'est signe de beau temps; si elle rampe contre la paroi du vase et se maintient au-dessus du niveau du liquide, la pluie n'est pas loin.

Quelques peu démodés comme auxiliaire de l'art de gérer, la saignée peut encore rendre quelques services à la météorologie.

Mlle Boucheclous — sans âge depuis longtemps. Mlle Fermebeck — n'en a guère moins.

Mlle Boucheclous — Et la charité? Boucheclous — La nouvelle génération est pervertie.

Boucheclous — Et moi donc! (Soupirs) Boucheclous — Les temps sont bien changés.

Boucheclous — Four mieux se morde après! Fermebeck — L'esprit du pays est malsain.

Boucheclous — Vous dites une sottise. Fermebeck — Voulez-vous m'écouter? Le père est un ivrogne.

Mlle X... vient de fuir un tableau. — Vous le destinez au Salon, mademoiselle? — Oh! non, répond une excellente amie, c'est un tableau de salle à manger. C'est une œuvre!

Les cuirassés "Louisiana" viennent au mois d'août à la Nouvelle-Orléans. Norfolk, Vie, 2 juin — Le cuirassé "Louisiana", de la marine des Etats-Unis, sera mis en armement cet après-midi à l'arsenal de Norfolk.

Le téléphone sous-marin. New York, 2 juin — Le capitaine Smith, du paquebot "Baltic" de la ligne White Star, arrivé à New York hier, rapporte que pendant un épais brouillard hier matin au large du phare de Newfoundland l'appareil téléphonique sous-marin installé à bord de son navire a parfaitement servi les communications par la sonnerie de l'appareil sous-marin installé récemment au pied du phare.

La situation au Venezuela. Caracas, 31 mai, via Washington, Cuzco, 2 juin — Le général Gomez, président intérimaire du Venezuela, est froissé de l'attitude adoptée depuis quelques temps par Castro et a manifesté l'intention de donner sa démission. Gomez a fait part de ce desir à Castro en lui demandant de bien vouloir reprendre la présidence. Ce dernier refuse et a déclaré qu'il n'y consentirait que si la nation et le congrès approuvaient à l'unanimité sa reprise du pouvoir.

Le nettoyage des rues de Berlin (487 kilomètres linéaires) exige l'emploi de quinze cents hommes et de cinq cents enfants. A ce compte là, la Nouvelle-Orléans serait un très petit Berlin!

En Amérique, la commande des compagnies de chemins de fer en wagons de marchandises s'élevait pour toute la Confédération des Etats Unis à 29 000 par mois. Un directeur des mines allemande vient de visiter en détail tous les parts du bassin de la Sarre, à la suite de la catastrophe de Courrières.

La campagne pour l'introduction du système métrique en Angleterre rencontre une vive résistance chez le premier ministre, sir Henry Campbell Bannerman. D'après le dernier recensement (janvier 1906) la Serbie compte 2 688,961 habitants, dont 80,000 à Belgradé.

DEPECHE S

Télégraphiques

Le cuirassé "Louisiana" vient au mois d'août à la Nouvelle-Orléans. Norfolk, Vie, 2 juin — Le cuirassé "Louisiana", de la marine des Etats-Unis, sera mis en armement cet après-midi à l'arsenal de Norfolk.

Le téléphone sous-marin. New York, 2 juin — Le capitaine Smith, du paquebot "Baltic" de la ligne White Star, arrivé à New York hier, rapporte que pendant un épais brouillard hier matin au large du phare de Newfoundland l'appareil téléphonique sous-marin installé à bord de son navire a parfaitement servi les communications par la sonnerie de l'appareil sous-marin installé récemment au pied du phare.

ECHOS DE PARTOUT

On voit maintenant à Marseille ce qu'on n'y avait pas vu depuis plus de trente ans: le pavillon américain sur un navire de commerce. Une ligne de vapeurs relie en effet, depuis peu, Marseille à New-York.

Les grévistes de l'automobile peuvent rester ceci: La prospérité de Coventry (Angleterre), un peu tombée depuis la vulgarisation de la bicyclette, a pris un tel essor avec l'automobile qu'on n'y trouve plus ni usines, ni maisons, ni chambres à louer.

Le nettoyage des rues de Berlin (487 kilomètres linéaires) exige l'emploi de quinze cents hommes et de cinq cents enfants. A ce compte là, la Nouvelle-Orléans serait un très petit Berlin!

En Amérique, la commande des compagnies de chemins de fer en wagons de marchandises s'élevait pour toute la Confédération des Etats Unis à 29 000 par mois. Un directeur des mines allemande vient de visiter en détail tous les parts du bassin de la Sarre, à la suite de la catastrophe de Courrières.

La campagne pour l'introduction du système métrique en Angleterre rencontre une vive résistance chez le premier ministre, sir Henry Campbell Bannerman. D'après le dernier recensement (janvier 1906) la Serbie compte 2 688,961 habitants, dont 80,000 à Belgradé.